

# La mort dans un monde pécheur



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Genèse 2:16, 17; Genèse 3:1-7; Ps. 115:17; Jean 5:28, 29; Romains 5:12; 2 Corinthiens 5:21.*

**Verset à mémoriser:** « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché » (*Romains 5:12, LSG*).

Christ était l'Agent divin par qui Dieu a amené l'univers et le monde à l'existence (*Jean 1:1-3, 10; Col. 1:16; Heb. 1:2*). Mais quand Dieu le Père avait conféré un honneur spécial à Christ et avait annoncé qu'ensemble Ils créeraient ce monde, « Lucifer était jaloux de Christ » (Ellen G. White, *L'histoire de la rédemption*, p. 11) et complota contre Lui.

Ayant été chassé du ciel, Satan décida de « détruire le bonheur d'Adam et d'Ève » sur la terre et ainsi causer « beaucoup de tristesse parmi les êtres célestes ». Il imaginait que « S'il pouvait les inciter [Adam et Ève] d'une manière ou d'une autre, à désobéir, Dieu prendrait des mesures pour leur pardonner, et par conséquent, lui-même et tous les anges déchus seraient en droit de bénéficier comme eux de la miséricorde divine ». Ellen G. White, *L'histoire de la rédemption*, p. 24. Pleinement conscient de la stratégie de Satan, Dieu avait averti Adam et Ève de ne pas s'exposer à la tentation (*Genèse 2:16, 17*). Cela signifie que même lorsque le monde était encore parfait et irréprouvable, il y avait déjà des restrictions claires auxquelles les êtres humains devaient obéir.

L'étude de cette semaine portera sur la chute d'Adam et Ève, la façon dont le péché et la mort ont envahi notre monde et la façon dont Dieu sema une semence d'espérance pour l'humanité, même depuis l'Éden.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 8 octobre.

## Déclarations contradictoires

Le monde, tel qu'il venait du Seigneur, était parfait (*Genèse 1:31*). La mort était une expérience inconnue pour Adam et Ève. Dans ce contexte, Dieu alla dans le jardin d'Éden et avertit: « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (*Genèse 2:16, 17, LSG*).

**Comment** *Genèse 2:16, 17* montre-t-il la réalité du libre arbitre dans la perfection de l'Éden? Autrement dit, pourquoi Dieu aurait-Il eu besoin de les avertir s'ils n'avaient pas la capacité de choisir librement?

---

Quelque temps après cet avertissement de Dieu, Satan prit la forme d'un serpent et entra également dans l'Éden. Ève vit le serpent manger joyeusement le fruit défendu sans mourir. Lucifer avait « lui-même mangé du fruit défendu » (Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 30), et rien ne lui était arrivé.

**Lisez** *Genèse 3:1-4*. En vous mettant dans la position d'Ève, pourquoi ces paroles auraient-elles pu sembler convaincantes?

---

Du point de vue de la logique humaine, l'argument du serpent semblait beaucoup plus convaincant que la parole de Dieu. Tout d'abord, il n'y avait aucune preuve dans le monde naturel, jusqu'alors, de l'existence du péché et de la mort. Deuxièmement, le serpent mangeait le fruit défendu et l'appréciait beaucoup. Alors, pourquoi Ève devrait-elle se retenir de faire autant? Le commandement de Dieu semblait être trop restrictif et insensé.

Malheureusement, en faisant le choix entre les deux déclarations contradictoires, Ève ignora trois principes de base: (1) la raison humaine n'est pas toujours le moyen le plus sûr d'évaluer les questions spirituelles; (2) la Parole de Dieu peut nous sembler illogique et insensée, mais elle est toujours juste et digne de confiance; et (3) il y a des choses qui ne sont pas mauvaises en soi, mais Dieu les a choisies comme tests d'obéissance.

Nous devons réaliser que l'expérience d'Ève dans le jardin d'Éden n'est pas un cas unique dans le temps. Chaque jour et chaque instant, nous devons choisir entre la Parole de Dieu (qui pour beaucoup peut être impopulaire) et les appels séduisants de notre culture environnante. Notre choix aura des conséquences éternelles.

**En quoi l'enseignement clair de la Bible entre-t-il en conflit avec les voies du monde?**

## Séduite par le serpent

**Lisez** Genèse 3:1-7. Quels critères Ève a-t-elle utilisés pour choisir entre la Parole de Dieu et celle du serpent?

---

Genèse 3 est l'un des exemples les plus clairs de la psychologie de la tentation. Dieu avait averti Adam et Ève que s'ils mangeaient du fruit défendu, ils mourraient certainement (*Genèse 2:16, 17*). Prenant la forme d'un serpent, Satan utilisa plusieurs stratégies rhétoriques pour induire Ève dans le péché.

Tout d'abord, il généralisa l'interdiction spécifique de Dieu. Il lui demanda: « Dieu a-t-il réellement dit: vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? » (*Genèse 3:1, LSG*). Ève répliqua que l'interdiction ne concernait que cet arbre spécifique, car s'ils en mangeaient ou le touchaient, ils mourraient. Ensuite, Satan contredit la déclaration de Dieu. Il affirma catégoriquement: « vous ne mourrez point » (*Genèse 3:4, LSG*).

Et enfin, Satan accusa Dieu de supprimer délibérément les connaissances essentielles d'Ève et son mari. Le séducteur déclara: « mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez [le fruit défendu], vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » (*Genèse 3:5, LSG*).

La curiosité d'Ève la conduisit sur le terrain enchanté de Satan. Là, elle était forcée de décider soit de rester fidèle au commandement restrictif de Dieu, soit d'embrasser les séductions de Satan. Doutant de la Parole de Dieu, elle utilisa ses propres sens – la méthode empirique, celle de l'observation personnelle – pour décider entre les deux affirmations contradictoires.

Tout d'abord, elle vit que d'un point de vue diététique, « l'arbre était bon à manger ». Deuxièmement, d'un point de vue esthétique, elle vit que l'arbre était « agréable à la vue ». Troisièmement, d'après une analyse logique, « il était précieux pour ouvrir l'intelligence ». Par conséquent, dans son propre esprit, elle avait certainement de bonnes raisons de tenir compte des paroles du serpent et de manger de l'arbre interdit. Malheureusement, c'est ce qu'elle fit.

Certaines personnes soutiennent que toutes les formes de connaissance sont valides, tant que nous retenons « ce qui est bon » (*1 Thess. 5:21, LSG*). Mais les expériences tragiques d'Adam et Ève dans le jardin d'Éden démontrent que la connaissance, en soi, peut être très préjudiciable. Il y a certaines choses que, en effet, nous ferions mieux de ne pas savoir.

**Que nous enseigne ce récit sur la facilité avec laquelle il est possible de rationaliser et de justifier nos choix pécheurs?**

## « Vous ne mourrez point »

**Lisez** Genèse 3:4. Quelles sont les nombreuses façons dont ce mensonge a été répété à travers les âges?

---

Une manifestation puissante de ce mensonge est visible dans la croyance commune en l'immortalité de l'âme. Cette notion était à la base de nombreuses religions et philosophies anciennes. Dans l'Égypte ancienne, elle motivait les pratiques de momification et l'architecture funéraire, comme on le voit dans les pyramides.

Cette théorie était également devenue l'un des principaux piliers de la philosophie grecque. Par exemple, dans l'œuvre *The Republic of Plato*, Socrate demanda à Glaucon: « N'êtes-vous pas conscient que notre âme est immortelle et ne périt jamais? » Dans *Phaedo* de Platon, Socrate argumenta sur un ton similaire, disant que « l'âme est immortelle et impérissable, et nos âmes existeront vraiment dans le Hadès ». Ces concepts philosophiques façonneraient une grande partie de la culture occidentale et même le christianisme postapostolique. Mais ils étaient nés beaucoup plus tôt, déjà dans le jardin d'Éden, avec Satan lui-même. Au cœur de la tentation édénique, Satan assura Ève: « Vous ne mourrez point » (*Genèse 3:4, LSG*). Avec cette affirmation emphatique, Satan avait placé sa propre parole au-dessus de la Parole de Dieu.

**Contrairement** à l'immortalité de l'âme, qu'enseignent ces versets et comment peuvent-ils être utilisés pour contrer ce mensonge? (*Ps. 115:17; Jean 5:28, 29; Ps. 146:4; Matthieu 10:28; 1 Corinthiens 15:51-58*).

---

La théorie satanique de l'immortalité naturelle de l'âme persiste, même dans notre monde moderne. Les livres, les films et les émissions télévisées continuent tous à promouvoir l'idée que, lorsque nous mourons, nous passons simplement dans un autre état conscient. Comme il est regrettable que cette erreur soit également proclamée sur de nombreuses chaires chrétiennes. Même la science s'est impliquée. Il y a une fondation aux États-Unis qui essaie de créer une technologie nous permettant de contacter les morts, qui, selon eux, sont encore en vie et existent en tant que PPM, « personnes post-matérielles ». Avec cette erreur si répandue, il n'est pas surprenant que cette tromperie joue un rôle crucial dans les événements finaux de l'histoire humaine.

**En quoi ce mensonge se manifeste-t-il dans votre propre culture? Pourquoi devons-nous nous fier à la Parole de Dieu plutôt qu'à ce que nos sens nous disent?**

## Les conséquences du péché

**D'après** Genèse 3:7-19 et Romains 5:12, quelles étaient les principales conséquences du péché?

---

Captivée par le discours persuasif du serpent, Ève ne pensa pas aux conséquences profondes de la route qu'elle suivait. En soi, l'acte de manger du fruit défendu n'était pas aussi mauvais que ce qu'il représentait réellement. Par un tel acte de désobéissance, Ève rompit sa loyauté envers Dieu et assuma une nouvelle allégeance à Satan.

Genèse 3 décrit la chute d'Adam et Ève et certaines de ses conséquences les plus tragiques. D'un point de vue théologique, tous deux étaient dépassés par la théophobie (le fait d'avoir peur de Dieu) et se cachèrent loin de Lui (*Genèse 3:8*). D'après une évaluation psychosociale, ils avaient honte d'eux-mêmes et avaient commencé à s'accuser mutuellement (*Genèse 3:7, 9-13*). D'un point de vue physique, ils allaient éprouver la sueur, ressentir la douleur et finir par mourir (*Genèse 3:16-19*). Et d'un point de vue écologique, le monde naturel avait dégénéré (*Gen. 3:17, 18*).

Le jardin d'Éden n'était plus l'endroit beau et agréable qu'il était. « Lorsqu'ils virent pour la première fois une fleur flétrie, une feuille desséchée, ce signe de dégénérescence leur causa un plus grand chagrin qu'on n'en éprouve aujourd'hui devant la mort d'un être cher. Et quand les arbres de la forêt se dépouillèrent de leur feuillage, un fait brutal leur apparut dans toute son horreur: tout organisme vivant est condamné à mourir. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 38.

Adam et Ève n'étaient pas immédiatement morts, dans le sens de cesser de vivre, mais le même jour, ils furent condamnés à mort. Le Seigneur dit à Adam: « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » (*Genèse 3:19, LSG*). La chute eut des conséquences tragiques pour toute l'humanité. L'apôtre Paul explique que « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché » (*Rom. 5:12, LSG*).

Le triste et douloureux fait est que, tout comme toute l'humanité à travers tous les âges, nous subissons aujourd'hui les conséquences de ce qui s'est passé en Éden. Nous devons être reconnaissants à Jésus, car grâce à la croix, nous avons l'espérance de la vie éternelle dans un monde où le péché ne ressuscitera plus jamais.

**En pensant à l'expérience tragique d'Ève, quelles leçons pouvons-nous en tirer sur les conséquences de nos propres actes pécheurs?**

---

## La première promesse de l'évangile

**Lisez** Genèse 3:15, 21. Quel espoir peut-on trouver dans ces passages pour toute l'humanité?

---

Genèse 3 décrit la terrible tragédie qui avait envahi le monde après la chute. Tout avait changé, et Adam et Ève avaient vu le contraste entre ce que le monde était et ce qu'il était devenu. Mais au milieu de leur frustration et de leur désespoir, Dieu leur avait donné l'assurance pour le présent et l'espoir pour l'avenir. Tout d'abord, Il avait maudit le serpent avec une parole d'espérance messianique. Il déclara: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon » (*Genèse 3:15, LSG*).

Le mot « inimitié » (Heb. *'eybah*) implique non seulement un conflit cosmique de longue durée entre le bien et le mal, mais aussi une répulsion personnelle envers le péché, qui avait été implantée par la grâce de Dieu dans l'esprit humain. Par nature, nous sommes complètement déchus (*Éphésiens 2:1, 5*) et « esclaves du péché » (*Romains 6:20, LSG*). Cependant, la grâce que Christ plante dans chaque vie humaine crée en nous l'inimitié contre Satan. Et c'est cette « inimitié », un don divin d'Éden, qui nous permet d'accepter Sa grâce salvatrice. Sans cette grâce de conversion et cette puissance de renouvellement, l'humanité continuerait à être captive de Satan, une servante toujours prête à accomplir ses ordres.

Le Seigneur utilisa ensuite un sacrifice d'animal pour illustrer cette promesse messianique (*voir Genèse 3:21*). « Lorsque, selon les instructions qu'il avait reçues de Dieu, Adam présenta une offrande pour son péché, ce fut pour lui une expérience douloureuse. De sa propre main, il dut ôter à un être vivant une vie que Dieu seul pouvait donner, et offrir un holocauste pour sa faute. Pour la première fois, il était confronté à la mort. En regardant l'innocente victime égorgée, souffrant les douleurs de l'agonie, il devait voir par la foi le Fils de Dieu, que cette victime préfigurait, et qui mourrait en sacrifice pour l'homme. » Ellen G. White, *L'histoire de la rédemption*, pp. 46, 47.

**Lisez** 2 Corinthiens 5:21 et Hébreux 9:28. Qu'enseignent ces textes sur ce qui avait été révélé pour la première fois en Éden?

---

Sachant qu'ils finiraient par mourir (*Genèse 3:19, 22-24*), Adam et Ève quittèrent le jardin d'Éden. Mais ils n'étaient pas partis nus, ni avec leurs couvertures de feuilles de vigne (*Genèse 3:7*). Dieu Lui-même leur avait fait « des habits de peau », et les en avait même revêtus (*Genèse 3:21, LSG*), un symbole de Sa justice qui nous couvre (*voir Zach. 3:1-5, Luc 15:22*). Par conséquent, même à l'époque, dès le début, dans l'Éden même, l'évangile avait été révélé à l'humanité.

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, « La tentation et la chute », p. 28-38 et « *Le plan de la rédemption* », p. 39-46, dans *Patriarches et prophètes*; « La connaissance du bien et du mal », p. 19-22, dans *Éducation*.

Au cours des dernières années, des études ont été menées sur ce que l'on appelle les Expériences de Mort Imminente (EMI) ou la mort clinique. Ce qui se passe, c'est que les gens « meurent », en ce sens que leur cœur cesse de battre et qu'ils cessent de respirer. Cependant, ils reviennent ensuite à la vie, mais avec des histoires fantastiques de flotter dans un autre royaume de l'existence et de rencontrer un être de lumière. Certains parlent même de rencontrer des parents morts depuis longtemps. Beaucoup de gens, même des chrétiens, qui ne comprennent pas la vérité sur la mort, croient que ces histoires sont une preuve supplémentaire de l'immortalité de l'âme. Cependant (et cela devrait être l'avertissement le plus clair que quelque chose va mal), la plupart de ceux qui ont ces expériences affirment avoir reçu, des êtres spirituels qu'ils avaient rencontrés pendant les EMI, des mots réconfortants, de belles déclarations sur l'amour, la paix et la bonté. Mais ils n'entendent rien sur le salut en Christ, rien sur le péché et rien sur le jugement. En goûtant à l'au-delà chrétien, n'auraient-ils pas dû avoir au moins un peu des enseignements chrétiens les plus élémentaires avec Lui? Pourtant, ce qu'on leur enseigne ressemble surtout à un dogme du Nouvel Âge, ce qui pourrait expliquer pourquoi, dans de nombreux cas, ils sont moins enclins au christianisme qu'ils ne l'étaient avant d'être « morts ». Aussi, pourquoi aucun des chrétiens, convaincus que leurs EMI étaient un aperçu du ciel chrétien, n'a-t-il jamais obtenu de théologie chrétienne pendant qu'ils étaient là, par opposition à une grande dose de sentimentalisme du Nouvel Âge? La réponse est qu'ils étaient trompés par le même être qui a trompé Ève en Éden, et aussi avec le même mensonge (*Voir la leçon 11.*)

### Discussion:

- ❶ Comment l'expérience d'Adam et Ève démontre-t-elle que le pardon de Dieu n'annule pas nécessairement toutes les conséquences du péché? Pourquoi est-ce une vérité si importante à toujours retenir?
- ❷ L'arbre de la connaissance du bien et du mal était le « terrain enchanté » de l'ennemi pour Adam et Ève. Quels sont les « terrains enchantés » dans lesquels nous pourrions être tentés d'entrer?
- ❸ Satan essaie de faire croire au peuple de Dieu que « les exigences de Christ sont moins strictes qu'ils ne le croyaient autrefois, et qu'en se conformant au monde, ils exerceraient une plus grande influence auprès des mondains ». (Ellen G. White, *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, p. 474.) Que devons-nous faire pour ne pas tomber dans ce piège subtil?

# Histoire Missionnaire

## Des signes et des présages

Par Dmitry Bagal

Alors que j'étudiais Ésaïe dans le Guide d'étude biblique de l'école du sabbat pour adultes il y a quelques trimestres, un verset attira particulièrement mon attention: « Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, De la part de l'Éternel des armées » (Ésaïe 8:18, LSG). Le verset semblait être à propos de moi. Ma femme et moi avions déjà un enfant, et nous attendions la naissance d'un deuxième. Je pensai: « Me voici, moi et les enfants que le Seigneur m'a donnés! Ce serait formidable d'avoir aussi des signes et des présages de la part de Dieu! »

En pensant au verset, je m'étais souvenu avoir lu sur la merveilleuse intervention de Dieu dans la vie des adventistes qui, avec la foi seule, avaient réussi à recueillir des fonds importants pour des projets missionnaires. Je priai: « Seigneur, je voudrais aussi faire un don. J'ai même une bonne occasion: la naissance de mon deuxième enfant. S'il te plait, donne-moi une idée du montant que je devrais donner, avec ton aide, en signe de ma gratitude pour une bonne grossesse et un accouchement sans complications, et fais-moi savoir celui qui devrait recevoir le don. »

Presque immédiatement, je me suis senti impressionné de trouver 1000 euros (environ 1185 dollars). Le montant semblait inaccessible pour quelqu'un avec un revenu limité comme moi, en Allemagne. Je priai: « Seigneur, c'est pour Ta cause, alors Tu dois t'assurer que je trouve cet argent, d'une manière ou d'une autre. Tu sais que mon salaire est insuffisant pour mettre de côté quoi que ce soit. Tout ce que je peux promettre, c'est de prier tous les jours et de mettre de côté tout l'argent que je recevrais en dehors de mon salaire. »

Chaque jour, je priais pour que le Tout-Puissant me permette d'une manière ou d'une autre d'atteindre l'objectif des 1000 euros. En moins d'un mois, j'avais déjà reçu environ la moitié du montant. Un couple de personnes âgées m'avait donné de manière inattendue 200 euros pour les avoir aidés à emménager dans leur nouvelle maison. Puis un homme d'affaires adventiste me donna 200 euros quand ma femme et moi, dans un effort d'être hospitaliers, avions hébergé deux de ses employés dans notre maison pour qu'ils y passent la nuit. Après cela, un couple marié avait transféré 50 euros, à l'improviste, sur notre compte bancaire. Un mois avant la naissance du bébé, j'avais déjà les 1000 euros.

La naissance de Maranatha Yessenia s'était déroulée rapidement et sans complications, un 4 mai. Je m'étais rendu à l'hôpital le matin à 8h: 37, et elle naquit 20 minutes plus tard. Les fonds furent alloués à un projet missionnaire.

Le Seigneur avait permis d'atteindre Son objectif de don. Béni avec ma femme et mes deux enfants, je peux vraiment dire: « Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Éternel des armées »



*Merci de soutenir les projets missionnaires par l'offrande missionnaire hebdomadaire de l'école du sabbat, l'offrande du treizième sabbat et l'offrande annuelle d'action de grâce.*



*Texte clé: Genèse 3*

## ***Partie I: Aperçu***

Dieu a créé un monde parfait sans péché, sans mal, sans violence, sans insécurité, sans maladie et sans mort. Il est le Dieu de la vie, la Source de la vie et le Donneur de vie. Il existe un vaste contraste entre le monde de Genèse 1-2, où tout était significatif, beau et harmonieux, représenté dans des couleurs vives, joyeuses et claires, avec une mélodie édifiante; et le monde du reste de la Genèse, dans lequel tout ce qui était bon fut soudainement frappé par une tempête de péché et, par conséquent, endommagé par des relations d'amour ruinées. Les couleurs devinrent sombres et la musique discordante. Le pur et excellent potentiel de croissance et d'exploration fut entaché.

Cependant, Dieu dans Sa miséricorde racheta l'humanité malgré le péché, apportant ainsi l'espoir et une solution au problème du péché et de la mort. Aucune religion ou système philosophique ne peut apporter une solution à la mort, au processus de la mort, et restaurer la vie dans notre monde. Seul Dieu peut faire cela – par Ses actions gracieuses; ainsi, rien ni personne ne peut être comparé à notre Créateur et Rédempteur. Transcendant toute Sa création, Il est unique et souverain. La rébellion et la désobéissance avaient commencé au ciel, mais furent transférées sur la terre après le péché d'Adam et Ève, et le grand conflit entre le bien et le mal commença ainsi sur la terre. Dieu n'avait pas laissé l'humanité dans son péché, Il mena une guerre contre les puissances des ténèbres et leur commandant Satan. Dieu mit l'inimitié entre le mal et l'humanité afin que les humains ne soient pas enchantés et piégés par le mal, mais qu'ils puissent dire non tout en s'accrochant à Lui pour avoir la sagesse et la force. Le Dieu créateur apporta une solution au problème du péché en envoyant la postérité promise (*Genèse 3:15*), Jésus-Christ, comme Sauveur de l'humanité (*Jean 3:16, Jean 5:24, Actes 4:12*). Le péché avait non seulement engendré des complications, mais aussi la mort. Cependant, Jésus vainquit la mort par Sa vie parfaite de service et d'amour, de sacrifice désintéressé et d'obéissance volontaire (*Romains 6:23*).

## *Partie II: Commentaire*

### **Satan, auteur de la destruction et de la mort**

C'était le serpent qui avait introduit la méfiance envers Dieu dans les cœurs humains et avait fait de la mort une partie de notre destinée. Par la désobéissance d'Adam, « la mort s'est étendue sur tous les hommes » (*Rom. 5:12, LSG*). Ainsi, la mort fait partie intégrante de notre existence dans ce monde pécheur. Salomon dit: « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien » (*Eccl. 9:5, LSG*). La mort est un intrus et notre ennemi (*1 Corinthiens 15:26*). Il fut un temps où la mort n'existait pas, et n'était pas présente dans le monde. Exprimant ce point, Genèse 2:5, 6 contient l'expression courte, mais extrêmement significative, « n'était encore ». Il fut un temps où il n'y avait pas « encore » d'épine, de travail pénible, de travaux champêtres et de pluie. Ce verset de transition renvoie à Genèse 3, dans lequel les choses ont radicalement changé. La mort vint à la suite de la désobéissance à Dieu et le désir de vivre une vie autonome et indépendante de Lui: « tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière » (*Genèse 3:19, LSG*).

Dieu avait spécifiquement mis en garde le premier couple contre la désobéissance à Sa Parole et leur avait dit que le résultat aboutirait à la dévastation et à la tragédie, à savoir la mort: « mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras » (*Genèse 2:17, LSG*). Satan contredit Dieu en déclarant: « Vous ne mourrez point » (*Genèse 3:4, LSG*). Notez que le serpent savait exactement ce que Dieu avait déjà dit à Adam dans le jardin d'Éden et l'avait contredit avec les mêmes mots. Ainsi, le lecteur est alerté du fait que nos premiers parents s'étaient entretenus avec Satan et non avec un simple reptile, parce que le serpent s'opposait directement à Dieu dans ses propos. Le diable appuya alors ses propos par deux mensonges trompeurs: « vos yeux s'ouvriront », c'est-à-dire, vous acquerrez de nouvelles connaissances spéciales, deviendrez sages et « vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal », c'est-à-dire, capables de décider ce qui est bien et ce qui est mal (*Genèse 3:5, LSG*). Satan, un maître des intrigues, présenta la désobéissance comme une question de liberté et de gain.

En mangeant du fruit défendu, les yeux d'Adam et Ève s'ouvrirent (*Genèse 3:7*). Mais cette expérience était différente de celle qu'ils avaient prévue. Ils se rendirent compte qu'ils avaient perdu ce qu'ils avaient auparavant: leur pureté et leur innocence avaient disparu, et ils virent qu'ils étaient nus. Cette nudité était plus que la nudité physique parce que (1) ils étaient aussi nus avant, mais ils n'avaient pas honte (*Gen. 2:25*); et (2) quand Dieu leur rendit visite et leur demanda: « Où es-tu ? » (*Genèse*

3:9, LSG) Adam répondit qu'il s'était caché parce qu'ils étaient nus. Pour être clair, dans cette situation, ils n'étaient pas physiquement nus, car ils étaient couverts de feuilles de figuier (*Genèse 3:7*); mais ils étaient moralement nus parce que, pour la première fois, ils ressentait un sentiment de culpabilité.

La deuxième promesse de Satan était aussi un mensonge. Adam et Ève n'étaient pas devenus comme Dieu en connaissant le bien et le mal parce que Dieu ne connaît pas le mal par expérience (Il n'a jamais péché!) Mais Adam et Ève perdirent ce qu'ils avaient: la capacité de discerner distinctement entre le bien et le mal. Une traduction littérale de *Genèse 3:22* révèle ce fait: « Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, sachant [discerner entre] le bien et le mal, empêchons-le maintenant d'avancer... » (pour plus de détails, voir Jiří Moskala, « You Will Be Like God Knowing Good and Evil: Discernment of Truth and Lies », *Journal of Adventist Mission Studies* 12, no. 2 (2016): pp. 10-18). Ainsi, Adam et Ève perdirent non seulement leur intégrité, mais aussi la capacité de savoir ce qui était bien et mal. À partir de ce moment, ils auraient besoin de la révélation de Dieu pour savoir ce qui était bien et ce qui était mal. Ils auraient besoin de dépendre de la puissance spirituelle de Dieu pour être capables de faire ce qui était juste.

### Les conséquences du péché

Le péché est une malédiction qui entraîne des conséquences terribles. C'est comme une avalanche. Commenant apparemment comme n'étant rien du tout, il brise et détruit ensuite tout ce qui est beau, précieux et significatif, puis il détruit complètement la vie. Ce n'est qu'une question de temps avant que cette force destructrice ne devienne clairement visible. La présence d'une mauvaise pensée, donne automatiquement naissance à un mauvais comportement. Le péché brise toutes sortes de relations significatives; il n'apporte que misère, souffrance, séparation et complications. Le fait de rompre notre relation avec Dieu (la dimension verticale de notre existence) apporte de multiples ruptures horizontales. Le fait de dire non à Dieu cause de nombreuses conséquences pécheresses:

1. La rupture de notre relation avec Dieu conduit à une relation brisée avec « nous-mêmes ». Ainsi, la nature d'Adam et Ève avait été corrompue à la suite du péché. Ils vivaient avec une conscience de culpabilité, de honte, ainsi qu'avec des sentiments de dégradation et de défaite.

2. Le péché et la désobéissance avaient donné à Adam et Ève un sentiment de peur envers Dieu au lieu de leur permettre de jouir de Sa compagnie (*Genèse 3:10*).

3. Le péché et la désobéissance avaient conduit Adam et Ève à blâmer les autres pour leur échec. Ainsi, ils connurent une relation brisée l'un avec l'autre (*Genèse 3:12, Genèse. 4:5-8*). Le péché les aliénait.

4. Le péché et la désobéissance ont apporté la mort à la famille humaine parce que la relation d'Adam et Ève avec leur Donateur de vie avait été brisée (*Genèse 3:19*).

5. Le péché et la désobéissance firent de l'accouchement et de l'éducation des enfants une expérience douloureuse (*Genèse 3:16*).

6. Le péché et la désobéissance firent du mariage un lieu de lutte pour la domination et la suprématie au lieu d'être une relation aimante, attentionnée, émotionnelle et intime entre des partenaires hétérosexuels égaux (*Genèse 3:16*).

7. Le péché et la désobéissance firent du travail une expérience douloureuse; la sueur et la fatigue du travail pour gagner sa vie firent ainsi partie de la vie (*Genèse 3:18*).

8. Le péché et la désobéissance d'Adam et Ève eurent pour effet la dégradation de leur sens du bien et la perte de leur capacité à discerner entre le bien et le mal (*Genèse 3:5, 22*).

9. Le péché et la désobéissance ont brisé la relation d'Adam et Ève avec la nature. En conséquence, le sol produisit des épines et des chardons (*Genèse 3:18, Genèse 6:11*).

10. Le péché et la désobéissance ont apporté la violence, la douleur, la haine, la polygamie, etc. (voir *Genèse 4-19*). Pour plus de détails sur ce sujet de la nature du péché, de ses conséquences et du plan de rédemption de Dieu, voir: (Jiří Moskala, "Origin of Sin and Salvation According to Genesis 3: A Theology of Sin," dans *Salvation: Contours of Adventist Soteriology*, édité par Martin F. Hanna, Darius W. Jankiewicz et John W. Reeve, Berrien Springs, MI: Andrews University Press, 2018, pp. 119-143.) *Genèse 3* est un modèle pour comprendre la nature du péché et du salut. Dans ce seul chapitre, tout l'évangile était déjà présent, comme on le voit dans la grâce imméritée qui découlait déjà du calvaire à Adam et Ève (*Apocalypse 13:8*).

## La solution de Dieu

L'espoir apparaît contre tout désespoir. Au milieu des ténèbres, du désespoir et de la condamnation, Dieu assura l'avenir de l'humanité, quand bien même Adam et Ève ne méritaient pas de vivre. Tout d'abord, Dieu chercha Adam et Ève: « Où es-tu? » (*Genèse 3:9, LSG*). Cette question a de multiples objectifs. Elle sert: (1) d'invitation au dialogue; (2) d'offre de grâce (Dieu cherche Ses enfants perdus et disparus afin de donner une solution très couteuse à leur situation); (3) d'aide pour la compréhension de leur attitude envers Dieu à la suite de leur péché (c'est-à-dire qu'au lieu de jouir de Sa présence, ils se cachent devant Lui); et (4) de jugement, tenu parce qu'ils sont responsables

de leurs actions passées envers Dieu en tant que leur Créateur et Juge.

Deuxièmement, Dieu leur donna de vrais vêtements (*Genèse 3:21*). Puisque la nudité du premier couple était plus qu'un phénomène physique, il s'ensuit analogiquement que le vêtement de Dieu représentait plus qu'une tenue physique. Dieu leur donna des habits de peau, qu'Il avait faits Lui-même, et couvrit ainsi les pécheurs avec la robe de Sa Justice (*1 Corinthiens 1:30, 2 Corinthiens 5:21*). La solution au problème du péché est le Messie (*Eph. 1:4, 1 Pierre 1:20*). Le pardon et la rédemption devraient être assurés par le sacrifice gracieux de Dieu, représenté par la mort de l'animal dont Adam et Ève portaient la peau.

Troisièmement, Dieu avait créé l'inimitié entre les puissances du bien et du mal afin que nous puissions haïr le mal (*Genèse 3:15*).

Quatrièmement, Dieu promit d'envoyer la semence (*Genèse 3:15*) pour vaincre notre ennemi, Satan. La déclaration de Dieu au serpent est le centre de ce chapitre. Le Messie deviendra le Rédempteur et Sauveur de l'humanité, et Sa mort délibérée victorieuse finira par détruire Satan et, par conséquent, tous ceux et tout ce qui lui est associé. Le Messie est le Vainqueur et donne la victoire à tous ceux qui se connectent à Lui (*Rom. 8:1-4*). La victoire finale est assurée par Lui (*Apocalypse 12:7-12; Apocalypse 19:6, 7, 15-21; Jude 24, 25*).

## *Partie III: Application*

1. La mort est une réalité incontournable, et la perte d'êtres chers est une partie inévitable du monde déchu. Comment pouvons-nous apporter de l'espoir au milieu de la déception et du désespoir, à ceux qui sont en deuil?

---

2. Discutez avec votre classe de la raison pour laquelle le péché semble si attrayant comme gain, plutôt que de paraître comme la perte qu'il est vraiment. Qu'y a-t-il de si trompeur dans la nature du mal? Expliquez

---

3. Nous sommes tous condamnés à mort parce que nous sommes pécheurs (*Rom. 3:23, Rom. 6:23*). Comment la mort de Jésus sur la croix a-t-elle vaincu la seconde mort afin que nous puissions vivre éternellement?